† VASILE CHRISTESCU

Par la mort tragique de Vasile Christescu, l'archéologie roumaine a perdu — le 26 janvier 1939 — un de ses plus brillants éléments, et notre publication, un de ses plus constants et compétents collaborateurs.

Né le 2 janvier 1902, à București, Vasile Christescu poursuivit le cycle complet de ses études (primaires, secondaires, universitaires) dans la capitale de notre pays. En automne 1920 il entrait, comme étudiant de la section historique, à la Faculté de Philosophie et Lettres, où il se faisait aussitôt remarquer parmi les étudiants les plus sérieux et diligents, grâce à sa solide culture d'humaniste et son infatigable zèle pour les recherches scientifiques. Travaillant au « Séminaire » d'histoire ancienne et d'épigraphie, du grand savant Vasile Pârvan — où ont été formées successivement (avant 1916 et après 1919) les deux séries de disciples de l'inoubliable maître — il est remarqué par le professeur et, encore étudiant, il est appelé à prendre part à une série de recherches archéologiques dirigées par le Musée National des Antiquités. En même temps il fait, comme tous ses condisciples, son apprentissage aussi à Histria, sur le chantier même de son maître.

En 1924, il passe son examen de licence avec une thèse (manuscrite) sur les « Eléments orientaux en Thrace »; peu après il est nommé assistant de Vasile Pârvan.

Il se présente ensuite à l'agrégation, où il est classé premier de tout le pays. Cependant, il n'abandonne pas la science et poursuit ses recherches archéologiques. Suivant les indications de Vasile Pârvan, il entreprend, l'été de 1925, les fouilles préhistoriques de Boian (dép. de Ialomița), qui ont fait connaître l'une des plus intéressantes civilisations de l'énéolithique

danubien, tandis qu'en 1926, par les fouilles de Vădastra, il met au jour une nouvelle et importante civilisation préhistorique de Roumanie.

Mais, à la suite de ces fouilles, Vasile Christescu se voue définitivement à l'archéologie et à l'histoire classique, auxquelles il consacre toute son activité scientifique, interrompue seulement quelques mois avant sa mort.

En 1927—28 il travaille à l'Université de Berlin, études complétées par un grand voyage d'études à travers les vestiges romains de la vallée du Rhin. De retour dans sa patrie, il passe avec grand succès son doctorat, au printemps de 1929, obtenant là aussi, comme lors de sa licence, la plus haute mention.

En 1930—31, comme membre de l'Ecole Roumaine de Rome, et en 1937, à l'occasion d'un voyage d'études en Grèce, Vasile Christescu complète sa connaissance directe de l'antiquité greco-romaine, recueillant un riche matériel pour une nouvelle étude sur la colonne de Trajan, à laquelle il n'a cependant pas eu le loisir de donner sa forme définitive.

Les fouilles entreprises par lui dans le *castellum* de Frumoasa (dép. de Teleorman) et dans celui de Săpata-de-Jos (dép. d'Argeș), étaient en rapport avec le problème du *limes* romain en Valachie, qui l'intéressait spécialement et qu'il a méthodiquement étudié.

Les appréciations du monde savant, roumain et étranger, sur les travaux de Vasile Christescu sont autant de témoignages élogieux, qui nous permettent de ne pas insister trop longuement sur ce point, d'autant plus que la bibliographie donnée à la fin de ces lignes comprend tous ses travaux scientifiques. Il faut cependant souligner que sa thèse de doctorat, *Viața economică a Daciei romane*, et son dernier ouvrage, *Istoria militară a Daciei romane*, représentent deux des plus sérieuses synthèses publiées par des érudits roumains et étrangers au sujet de la Dacie romaine, et figurent en bonne place à côté des travaux de son maître, Vasile Pârvan.

Dans l'ouragan qui a soufflé sur la Roumanie ces dernières années, Vasile Christescu, chercheur passionné du passé daco-romain, et intransigeant nationaliste roumain, a lutté pour le salut de son pays, et s'est sacrifié sur l'autel de la Patrie.

Nous inclinant devant son souvenir, qui ne pourra jamais nous quitter, nous lui apportons ici le douloureux hommage de ses collègues et amis du Musée National, des Antiquités et de *Dacia*, et lui disons, comme nos ancêtres,

Sit tibi terra levis!

VLADIMIR DUMITRESCU

BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX SCIENTIFIQUES DE VASILE CHRISTESCU

1. *Les stations préhistoriques du lac de Boian*, dans *Dacia*, II (1925), p. 249—303.

2. *Viața economică a Daciei Romane* (La vie économique de la Dacie romaine; en roumain, avec un résumé en français). Pitești, 1929, 176 p. + VII planches et 2 cartes hors-texte.

3. *Câteva observații asupra unei inscripții romane din Drobeta* (Quelques observations à propos d'une inscription romaine de Drobeta; en roumain, avec un résumé en français). Pitești, 1929, 8 p.

4. *Les stations préhistoriques de Vădastra*, dans *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 167—225.

5. *Considerațiuni asupra unei stele funerare dela Căşei* (Considérations sur une stèle funéraire romaine de Cășei; en roumain), dans *Revista Istorică Română*, II (1932), p. 267—288.

6. *Nouveaux monuments d'Apulum*, dans *Dacia*, III—IV (1927—1932), p. 620—625.

7. *Il castro romano di Frumoasa*, dans le *Bulletino della Comm. Comm. di Roma*, 1933-XI, *Bull. del Museo dell'Impero romano*, III, p. 35—46.

8. *Le trésor de monnaies de Săpata-de-Jos et la date du limes romain de la Valachie*, dans *Istros*, I (1924), p. 73—80.

9. *Istoria militară a Daciei romane* (Histoire militaire de la Dacie romaine; en roumain). București, 1937, 269 p.

10. *Le « castellum » romain de Săpata-de-Jos*, dans *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 435—447.

11. *Quelques monuments inédits de Turtucaia (Transmarisca)*, dans *Dacia*, V—VI (1935—1936), p. 451—452.